SUR UNE « CONTRIBUTION » de «JEUNES COMMUNISTES »

Il devrait y avoir matière à se réjouir de voir monter l'expression d'une « Jeune Garde » pénétrée d'incandescence révolutionnaire , d'une détermination inflexible à changer le monde hic et nunc .Malheureusement ce qui suit , ne vise pas à relever telle ou telle maladresse d'expression , ce qui serait indécent (après tout , la nouvelle génération se doit de faire mieux que la précédente sans encourir des reproches de gâteux) mais bien d'illustrer quelques- unes des incongruités d'un pareil texte sans prétendre hélas être exhaustif. Il va en outre de soi qu'il ne saurait être question de reprocher aux auteurs leur positionnement de Congrès .

1) **Le texte ignore le monde .Ce n'est pas une clause de style ; changer de logique passe indissolublement par l'affrontement aux grandes questions mondiales , régionales et nationales .C'est vrai du probléme du climat , de la faim , de l'eau ,de l'énergie , de la paix , des questions de souveraineté , des services publics , des échanges de toute nature , pour ne citer quelques exemples et dans le désordre sans aucune hiérarchie. C'est peu dire que le texte ignore cette dimension centrale .**
2) **Le §1-nécessité du socialisme- nous plonge aussitôt dans ce qui semble , pour les auteurs le cœur du sujet , à savoir « le pouvoir » , et plus précisément « le pouvoir d'Etat »(Sic) . Pour les auteurs , il s'agit de « reconnaître la nécessité de la prise du pouvoir d'Etat par des forces révolutionnaires…. » .Et ils puisent cet « enseignement » dans la Commune de Paris …..Il semble pourtant que depuis cette « expérience » , le mouvement révolutionnaire ait fait quelque progrès dans l'entendement de cette affaire de « pouvoir d'Etat » qui , rappelons- le, ne fut même pas au centre des écrits révolutionnaires de VI Lénine dont on ose penser qu'ils ne renieront pas la fidélité , non dans les mots mais dans l'essence aux idées initiales de K Marx. C'est l'essence même de la déviation soviétique – contraire absolument à la pensée de VI Lénine-, que d'avoir dénaturé la notion de « dictature du prolétariat » en faisant de la conquête , puis du maintien par la coercition du pouvoir d'Etat l'essence du nouveau régime . La Russie étant la Russie , nous ne**

développerons pas ce point d'autant que la suite nous éclaire sur cette fameuse conquête .

« ***Le 38ème congrès prenait acte du caractère structurant de l'élection présidentielle dans la Vème République. Malgré notre opposition intacte à cette institution bonapartiste, nous avons présenté un candidat à la présidentielle, car clef du pouvoir d'État. La cohérence nous imposait à ce moment-là une candidature.*** **» Ce passage liminaire mérite t-il un commentaire ? Institution bonapartiste qu'ils récusent , c'est néanmoins pour eux la clef du pouvoir d'Etat et « la cohérence » nous « imposait » une candidature . On ne sait trop par quel bout prendre la chose : même les soutiens les plus fervents des institutions actuelles ne voient pas dans la présidence de la République « la clef du pouvoir d'Etat » .Pour la brièveté , on n'insistera pas .**

3) **Plus loin , le texte insiste : «***Le « cheminement » dont parle le texte de base commune est marqué d'une pluralité d'étapes, dont la création d'îlots non-capitalistes au sein du capitalisme, comme la Sécurité sociale. L'étape de la prise du pouvoir d'État est une autre étape. Ce n'est ni la première ni la dernière mais c'est le saut qualitatif décisif pour aller plus loin que les conquis de la Libération.* **»**

« SAUT QUALITATIF DECISIF » ….On n'ose pas penser après ce qui précède que ledit saut « décisif » consiste à s'emparer de la Présidence de la République .On n'ose pas le penser mais on s'interroge nécessairement sur le CONTENU politique de ce saut ;on s'interroge d'autant plus que le texte vise la Sécurité Sociale- objet d'un affrontement de classe PERMANENT sur plusieurs décennies , commençant avec les Ordonnances gaulliennes , en tant qu' « ilôt -non-capitaliste », cela dit avec un brin de mépris , les auteurs ayant en tête le « saut décisif » .Ont-ils vraiment compris la discussion importante sur les étapes ? Ce n'est pas le lieu de détailler .Cette discussion qui se développa sur des années , est l'un des progrès marquants de la pensée communiste et révolutionnaire : A certains égards elle prend à contrepied certains écrits de K Marx mais doit-on s'en défendre comme d'une sorte de sacrilège ? Ou au contraire , concevoir qu'il s'est fait jour au cours d'une histoire complexe le concept de

PROCESSUS spatio-temporel ? Que ce même concept de PROCESSUS permet à la fois d'éviter le renvoi du « communisme » à un horizon impalpable , indéterminé , et de rapprocher dans les CONSCIENCES de nos compatriotes (plus largement dans le monde) l'idée d'un autre monde possible , d'en faire par conséquent un OBJECTIF POLITIQUE ACCESSIBLE et non un idéal sans cesse repoussé .Et au demeurant chacun devrait savoir que sur cette question la pensée de K Marx et F Engels a varié jusqu'à écrire » le communisme n'est pas un idéal auquel la réalité devrait se conformer ; dans son essence il est le mouvement (PROCESSUS) par lequel est aboli l' état actuel » ….

4) **« LA NUPES n'est pas une non-question ».**
Sous ce titre , on voit que la non-question obsède les auteurs .C'est logique : un tel rassemblement , certes nouveau à de multiples titres, dont les auteurs n'hésitent pas à demander que la participation du PCF soit objet de discussion , ce rassemblement ne pose évidemment pas en lui-même la question du « saut décisif » .Ce saut décisif dont on a dit plus haut qu'il projetait une obscure clarté , ne peut si l'on comprend bien , s'associer à des forces qui ne SONT PAS PRETES à s'engager etc …..
Que la NUPES ne soit pas la solution à tout , il est aisé d'en convenir , qu'elle soit LE PROBLEME au point qu'on en vienne à mettre en cause la participation du PCF est une bien singulière façon de préparer « le saut décisif » : il n'est pas un seul des stipendiés du capital qui ne parie à chaque seconde sur son éclatement .
5) **J'ai dit au début de ces remarques que nos auteurs ignorent « le monde » : si l'on pousse la curiosité jusqu'au § 4, on trouvera cette observation injuste et calomnieuse. J'ai l'outrecuidance de la maintenir d'une part par le fait même que le monde n'est là que comme rappel de « fondamentaux » prétendus sur la place de la France dans « l'impérialisme » , ce qui , à corps défendant place notre pays au centre du monde , mais surtout est incapable de discerner l'intrication des différents niveaux , mondial ,régional, national vis-à-vis des défis immenses de l'Humanité dans son ensemble .Aucun des textes présentés au**

Congrès n'est sur ce point un modèle mais à coup sur la contribution examinée n'est pas une façon de les corriger .

6) **On ne va pas s'étendre sur le § 6…Si '1 »importante déclarationde la Havane » doit être pour le PCF une façon de préparer « le saut décisif » , il n'y a plus qu'à tirer l'échelle .Les auteurs proposent-ils de reconstituer à la Havane une Internationale Communiste ? Il est légitime de poser la question ;à moins qu'ils ne voient cette reconstitution dans le sillage du « Parti Communiste » Chinois ….**

7) **Le § 6 clôt cet appel à retrouver la pureté révolutionnaire par un morceau d'anthologie .Il ne suffit pas aux auteurs de répudier les forces qui ne seraient PAS DECIDEES à la nécessité de la prise du pouvoir d'Etat comme « saut décisif » ; il faut encore par tout moyen en expurger le PCF lui-même .**
« ***Le respect des décisions, engagements et stratégies votées par les communistes doit être irréfragable et des sanctions doivent être prévues contre les responsables qui se mettraient au ban du Parti en ne les respectant pas.*** **» Etait-ce déjà le cas au temps de Auguste Lecoeur ?? On peut en douter .Mais trêve d'ironie : les statuts permettent aux Elus du PCF une large latitude d'expression : ils et elles ne reçoivent pas du PCF , dont ils s'inspirent par ailleurs, de mandat impératif .C'est là une façon de faire appel à leur lucidité , leur intelligence collective et c'est un immense progrès .Au sein même du PCF , à raison même du croisement incessant des générations, des cultures politiques , des expériences politiques et professionnelles , le « centralisme démocratique » disparut de nos statuts ; tous les communistes ayant l'expérience d'avant et après savent qu'il s'est agi d'un immense progrès : il vise à faire préférer l'autorité de l'argument à l'argument d'autorité .**
Finalement, ce sera une sorte de conclusion : le texte part de la question du pouvoir d' « Etat » : il n'indique pour ce faire aucun chemin pour y parvenir à supposer que cet objectif soit celui du PCF – il y a des lustres qu'il se pose la question de son champ politique autrement- et n'ayant aucun chemin pour assurer un objectif prétendu , finalement , peut-être s'agit-il simplement de l'acte décisif du POUVOIR SUR LE PCF …..